

dernier siècle pourtant, me  
semble d'été, parce qu'il a  
suffi de deux gélivations  
d'octogonaire pour que se  
puisse la redire et mon tour  
presque comme un témoin.

Francis Maratuech

Perpignan 25 juin 1906

L' Oster soir

Des ombres glissent silencieuse-  
ment à genoux, à même sur le sol  
fouillé de feuillage. Derrière elles,  
une lueur de ~~soleil~~ se reflète  
sur une sorte de halo pâle  
filant au dessus d'une vague  
forme spectrale.

Il courent comme un frisson  
au milieu de ces limbes où la vie  
se révèle en un murmure de  
prières. Une fraîcheur religieuse  
tombe des ténèbres de la voûte;  
des senteurs d'immortelles sauvages  
et des arômes de laurier enlan-  
çaient l'atmosphère humide  
du souterrain, crypte ou  
catacombe.

On percevait par intervalles  
la stridulation lointaine  
des cigales qui s'affairaient au  
déclin des jours d'été. Au loin,  
très loin, comme aperçus par

le petit bout d'une lorgnette, quel-  
ques rayons de soleil filtraient à  
travers un store de feuillages  
épais, bientôt fondus, dilués  
dans l'ombre qui n'en paraissait  
que plus dense vers l'autel :  
car les frères de la paroisse  
de Sornet célébraient ainsi,  
à l'avant dernier siècle,  
à pareille date, la fête Dieu.

Laudate Dominum omnes  
gentes — chanta « mezzo voce »  
le prêtre en se relevant.

— Monsieur le Recteur, j'ai  
entendu rouler des cailloux,  
dit l'enfant de chœur d'une  
voix craintive, assourdie.

— Petit poltron, tais-toi ! —  
fit le célébrant avec douceur.  
Et il poursuivit sans hâte,  
sur un ton plus pénétré,  
plus solennel !... et veritas  
Domini manet in aeternum.

Il y eut comme un

redoublement de ferveur dans  
la foule.

— Encore !... Cette fois j'ai bien  
entendu, et c'est pour vous que  
« j'ai crainte » mon oncle !...  
... Et in secula seculorum,  
amen...

Le prêtre n'avait pas eu l'air  
de comprendre. Sa cérémonie  
s'achevait...

— Les bleus ! sauve qui...  
L'homme qui avait crié là-bas  
vers la sortie du vallon, marcha  
pas. Le rideau de verdure, soudain,  
craqua comme sous la poussée  
d'une horde de sangliers, s'ou-  
vrait sur un couchant ma-  
gnifique. A l'autre extrémité  
du vallon, on entendait un  
brûlement de fiente épandue.

Les fidèles, munis de bâtons,  
et de fourches, se portèrent en  
masse vers la trouée de lumière  
où apparaissaient des silhouettes  
aux gestes ferveurs. — Tels des

4  
démoussé s'agitant sur un fond  
de braise.

Le prêtre s'était arrêté, serrant  
contre sa poitrine la sainte  
Custode.

Cinq ou six coups de feu rou-  
lèrent comme un tonnerre à  
travers la souterraine du souterrain.  
La fusillade de la poudre obscur-  
cit l'entrée de la grotte qu'en-  
vahirent des ténèbres plus épaisses  
encore.

On entendit la chute d'un  
corps. Les catholiques de garde  
chargeaient les survivants.

Les plus traqués, les prêtres  
avaient, dégringolant dans  
un éboulement de cailloux.

Après avoir trahieusement déchar-  
gé leurs armes sur des enfants,  
des vieillards et des femmes, ils  
n'étaient plus braves contre  
les paysans restés debout...

Les paroissiens de Sermet  
purent précipitamment  
emporter leur recteur à

travers le labyrinthe de sous-  
sains qui, de la grotte conduisait  
au château.

Au sommet de la montagne,  
sur un sâdreux couchant de  
flamme, les quatre murs  
voisins du château de Sermet  
s'enlevaient — comme vêtus  
de deuil dans leur majesté  
de ruines.

De la antique maison-forte,  
brûlée le mois précédent, les  
terroristes ne s'approchaient plus  
— parce qu'il n'y avait plus  
rien à piller. Ils croyaient  
déjà qu'il y « resteraient » leurs  
victimes!

C'est ainsi que la supers-  
tition, chez les bandits et  
les esprits affranchis de  
préjugés, remplace les renards.

C'est donc grâce à la  
crainte des morts que  
Pierre-Denis, prêtre républicain  
et recteur de Sermet put  
être sauvé, le curé de

la peur.

Il n'avait eu qu'une  
jambe cassée... l'ostensoir  
l'ayant préservé d'une  
seconde balle.

L'enfant de chœur avait  
sauvé l'ostensoir et, tout  
pleurant mais brave, l'avait  
emporté en suivant son oncle...

Cet enfant de chœur devint  
le grand-père de celui qui vient  
de noter ce souvenir familial,  
et, j'ai chez moi, dans une  
vitrine, le modeste ostensoir de  
Sermet, dont la custode et la  
gloire sont en fer-blanc mal  
étamé.

Seulement, le pied d'étain  
de l'insigne relique est trouvé  
par la balle qui m'arriva  
pas à la poitrine du prêtre,  
et quelques gouttes de sang  
de la main consacrée y ont  
mis comme des taches de rouille.

Jusqu'à vers 1830 Pierre Denis  
monta à l'hôtel traquant sa

jambe raide comme un pieu et  
« qui ne lui permettait plus,  
disait-il, la coquise de se mettre  
à deux genoux devant le bon  
Dieu qui l'avait préservé ».

L'ancien chapelain de Sermet,  
par modestie, dissimulait le  
plus possible sa main gauche  
pour qu'on ne vît pas la trace  
du glorieux stigmate.

Chaque fois que, aux  
vacances, je vais revoir le précieux  
« héritage » du grand-oncle, je  
rouge aux ténèbres sanglantes du  
souterrain de Sermet où l'un  
des aïeux célébra le Pater-Dieu  
de l'an 1793.

Maintenant, il m'a paru  
bon de rappeler, comme une vaine  
telle espérance, que le sang des prêtres  
réfractaires avait eu vite fait  
de mener en soleil de gloire  
les humbles ostensoirs d'étain.

Et cette histoire, de l'avant